

façon que Mr. Laurin ? Nous circulerions dans une atmosphère d'algèbre et d'arithmétique, nous étoufferions sous des *plateaux* d'alphabets, nous serions asphyxiés par des brouillards de traités sur la tenue des livres en partie simple et en partie double, c'est-à-dire : en partie *idiote* et en partie *trouble*, (comme il eût dû intituler son ouvrage à ce sujet,) nous nagerions dans un océan de vieilles chansons, enfin nous ne saurions sur quel pied danser, justement comme le ciel, les cercles et les sphères de notre second et profond *auteur*.

“ Quel est le gouvernement de la Pologne ? — C'est une monarchie tempérée par le gouvernement représentatif, et dont l'empereur de Russie est le chef héréditaire.

A la façon de Barbari, mon ami.

“ Quel est le gouvernement des Pays-Bas ? — C'est une monarchie représentative où les lois se font concurremment avec le roi et une assemblée de députés qui se tient alternativement d'année en année, à Amsterdam et à Bruxelles. ”

De deux choses l'une : ou Mr. Laurin a voulu plaisanter et jeter un amer sarcasme au nez des Polonais et du roi de Hollande, ou c'est un ignorant de première force.

Quoi ! Mr. Laurin, qui s'est comparé à Socrate lors de sa candidature à l'élection du Saguenay, qui se jette à corps perdu dans les sciences politiques et autres, ne sait pas qu'il y eut en Pologne une révolution malheureuse à la suite de laquelle le gouvernement russe, qui passe pour le plus despotique des gouvernements, traita les infortunés Polonais presque aussi mal que l'Angleterre les Canadiens. Quoi ! le savantasse Mr. Laurin ignore la violente révolution de la Belgique ? Cela n'est pas possible. Je suis forcé de revenir à ma première idée et de croire que Mr. Laurin a voulu tout simplement rétablir le royaume de Pologne afin de faire honte à la Russie, qui, dit-on, mène un peu le Canada à la polonaise. Mais comme un pareil attentat contre la dignité de Sa Majesté l'empereur de toutes les Russies, pourrait exciter son humeur belliqueuse, rompre l'équilibre européen et par là causer peut-être une guerre générale, Mr. Laurin par compensation ramène docilement sous les princes d'Orange les audacieux belges. Qu'on dise après cela que Mr. Laurin n'entend rien à la politique ! quant à la géographie on n'en parle plus : il est bien décidé que c'est de l'algèbre pour lui.

Mr. Laurin qui nous a longuement entretenus de la lune, des étoiles et des cercles de toutes les grandeurs, ne nous souffre mot de l'Allemagne, du royaume de Naples, de l'Helvétie, de la Suède, de la Norvège, du Danemark, parties cependant plus essentielles à une éducation élémentaire et surtout plus claires que les cercles inintelligibles de la sphère imaginaire.

Mr. Laurin, enfin après une foule d'erreurs grossières et de vérités mal dites nous apprend que nous, Canadiens, sommes “ spirituels, industriels, patients, enjoints, amateurs des sciences et des arts, braves, courageux, aguerris, intrépides, généreux et hospitaliers. ”

Si la modestie m'empêche d'applaudir à ces éloges et de déclarer que nous les méritons tous, du moins il me sera permis de proclamer que nous possédons hautement la troisième des qualités qu'il nous adjuge : la patience. La meilleure preuve que je puisse produire de l'existence de cette qualité chez moi est d'avouer que j'ai lu tous les ouvrages de M. Laurin, APRES leur publication ; les étrangers ne pourront non plus nier que le peuple Canadien ne soit doué d'un degré peu commun de cette vertu puisqu'il permet à M. Laurin de le saluer chaque année par un recueil de sottises et impudents plagiais qu'il annonce et débite comme bonne marchandise avec un sang-froid imperturbable.

Plaisanterie à part, M. l'Editeur, si je m'élève aussi haut contre la dernière publication de M. Laurin, c'est pour l'honneur de l'éducation Canadienne. En effet, que devront penser de nous, au dehors, ceux entre les mains de qui un exemplaire du traité de géographie de Jos. Laurin aurait pu tomber par hasard ? Si par malheur ils allaient juger de la masse de notre population par celui, qui, dès la préface, annonce pompeusement qu'il sacrifie ses veilles, son repos et ses loisirs à la publication d'ouvrages propres “ à guider ses jeunes compatriotes dans le chemin des sciences, ” n'auraient-ils pas droit de s'écrier avec Monsieur CHARLES BULLER :

“ CES IGNORANTS CANADIENS. ”